

diers, 12 colonels, & de plusieurs autres officiers d'un grade inférieur dans l'armée de terre.

Dans son voiage de Madrid à Cadix, M^r. le prince de Nassau a été arrêté par une bande de voleurs qui connoissant ce Seigneur, lui ont poliment demandé de l'argent. Le prince leur ayant offert sa bourse, ces messieurs ne s'en sont pas contentés, & ont exigé un sac d'argent qui étoit dans la voiture : il a bien fallu en faire le sacrifice. Avant de se retirer, ils ont offert au prince de l'escorter, de crainte d'une seconde rencontre ; mais celui-ci les a remerciés, en disant qu'il n'en avoit pas besoin, n'ayant plus rien à perdre.

On apprend que les troubles qui s'étoient élevés au Pérou, & en particulier à Santa-Fé, sont entièrement apaisés. On attribue cet heureux événement à l'humanité de l'archevêque de cette partie des Indes, qui a pris sur lui de faire publier un pardon général, lequel a mis fin à toute mutinerie. (a)

CADIX (le 30 Janvier.) " La nuit du 14 au 15 de ce mois M^r. le comte d'Éstaign reçut un exprès de la cour, qui lui

(a) Dans les grands troubles ce sont presque toujours les ministres du Seigneur qui signalent leur zèle avec succès, & ramènent la paix en parlant au peuple au nom du Dieu qui la donne, & qui seul en est la véritable source. On fait que la dernière révolte de Madrid n'a été assoupie que par la charité prudente & active des religieux.